



Catastrophe nucléaire majeure : Sommes-nous bien préparés ? Mini-colloque en vidéo le 16 novembre de 16h00 à 18h00

Nous sommes aujourd'hui confrontés à une crise sanitaire majeure, mais d'autres crises sanitaires nous menacent. Les autorités sont-elles prêtes à réagir au mieux du possible pour alléger l'impact sur la population en cas de catastrophe nucléaire majeure ? Un colloque d'une demi-journée consacrée à cette question et organisée par l'association Sortir du nucléaire Suisse romande sera diffusé sur les réseaux sociaux lundi 16 novembre.

Selon le régime des vents pendant les jours suivant une catastrophe nucléaire survenant dans une centrale nucléaire de la vallée du Rhône (le Bugey, St Alban en France) ou du plateau Suisse (Beznau, Gösgen, Leibstadt), la région lémanique pourrait se situer en zone hautement irradiée, nécessitant un confinement complet de la population, voire une évacuation durable. L'étude que l'institut Biosphère a consacré à la cartographie des contaminations suite à une catastrophe nucléaire, cofinancée par la Ville de Genève en 2019, révèle une vulnérabilité extrême de territoires même lorsqu'ils sont situés à plusieurs centaines de km de la centrale endommagée (1).

Pour faire connaître les résultats de cette étude et en tirer les conséquences, l'association Sortir du nucléaire Suisse romande organise en partenariat avec la Ville de Genève un mini-colloque sur la prévention nucléaire. Les questions que le colloque abordera seront notamment :

La crise sanitaire du Covid a révélé l'absence de stock de masques, de gel hydroalcoolique et de respirateurs mécaniques. Face au risque de catastrophe nucléaire, disposons-nous de suffisamment de pilules d'iode ? Les abris PC suffiront-ils pour abriter la population ? Quel est le plan de communication à la population ? Y a-t-il un dispositif pour l'évacuation de la population ? Des représentant-e-s des autorités des villes de Genève et de Nyon, du responsable du service incendies et secours de la Ville de Genève, d'un des co-auteurs de l'étude de l'institut Biosphère et d'une citoyenne japonaise ayant dû fuir la région de Fukushima au lendemain du tsunami aborderont ces questions. Le propos du colloque est de lister les points forts et les points à améliorer dans le dispositif en place. Le propos n'est pas d'aborder l'opinion sur la poursuite du programme nucléaire. Exposés et table-ronde avec :

- M. Alfonso GOMEZ, Conseiller administratif de la Ville de Genève
- Mme Haruko BOAGLIO, Réfugiée du nucléaire, auteure de «J'ai fui Fukushima»
- Dr Pierre ECKERT, Député, anc. directeur de MétéoSuisse. Co-rédacteur de l'étude EUNUPRI-19
- Mme Fabienne FREYMOND-CANTONE, Conseillère (exécutif) communale, Ville de Nyon.
- M. Nicolas SCHUMACHER, Commandant du Service d'incendies et de secours SIS
- Modérateur : Philippe de ROUGEMONT

En raison du semi-confinement à Genève, l'événement prévu pour le public au Palais Anna et Jean-Gabriel Eynard est remplacé par une retransmission en direct sur Facebook lundi 16 novembre.

Le Live débutera à 16h sur la Page Facebook <https://www.facebook.com/sortirdunucleaire/>

Vous pourrez poser des questions entre 16h et 17h30 via le chat du Facebook Live. Le mini-colloque filmé pourra être vu ultérieurement sur le site de l'association www.sortirdunucleaire.ch

Contact Philippe de Rougemont - Prés. Sortir du nucléaire 076 693 62 93, pdr@sortirdunucleaire.ch

(1) https://www.institutbiosphere.ch/wa_files/EUNUPRI-2019v01.pdf